



























A retenir

PECHER - ABRICOTIER - POMMIER	Mouche méditerranéenne : Captures en cours
POMMIER	Carpocapse, tordeuse orientale : Pression et risque élevés.
PECHER - ABRICOTIER	Cicadelle verte : Pression forte.
PECHER	Monilioses des fruits : Risque en cas d'humidité à l'approche de la maturité.

MÉTÉO

- **Prévisions pour la période du 29 juillet au 3 août** (Source Météo France)

Département / Jour	Mer	Jeu	Vend	Sam	Dim	Lun
Gard						
Hérault						
Aude						
Pyrénées-Orientales						

Le temps est globalement ensoleillé sur l'ensemble du territoire. Les températures sont estivales, voire caniculaires en début de période, avec des maximales pouvant atteindre 38 voire 40°C. Un plus nuageux est attendu en fin de semaine et des orages sont possibles dans la journée de samedi notamment. Le vent marin est présent en début de période ; il peut s'orienter au nord en fin de week-end.

PÊCHER

- **Maturités en secteurs précoces**

Fin de récolte de Sandine, Tiffany, Royal Lee, Royal Maid, Ibiza, Queen Diamond, Clarisse, Sweetregal, Nectariane

Récolte en cours de Sweetreine, Orine, Nectatop, Sweetstar, Ferlot...

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Chambres d'agriculture du
Gard, de l'Hérault et du
Roussillon, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie, France Olive,
SUDEXPE

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action du plan Ecophyto
pilotee par les ministères en
charge de l'agriculture, de
l'écologie, de la santé et de la
recherche, avec l'appui
technique et financier de
l'Office français de la
Biodiversité

- **Bactériose à Xanthomonas** (*Xanthomonas arboricola* pv *pruni*)

Quelques observations de symptômes sur feuille et rares sorties sur fruits dans des vergers à historique du **Languedoc**. La situation reste stable. Les feuilles très atteintes chutent.

Évaluation du risque : Période d'extériorisation des symptômes en cours.

Mesures prophylactiques : lors de toute intervention en verger, éviter de passer des parcelles atteintes vers les parcelles saines. Autres mesures : consulter la fiche en suivant le lien <https://urlz.fr/8Eg8>



Symptômes croissants de *Xanthomonas* sur feuilles - Photo SudExpé

- **Oïdium** (*Podosphaera pannosa*)

Dans le **Roussillon**, les attaques sur feuilles se généralisent sur certaines parcelles encore en croissance et de nouvelles attaques sont observées. En **Languedoc**, des symptômes sont régulièrement observés, notamment sur les vergers dont les feuilles sont attaquées par la cicadelle verte. L'intensité des dégâts est moindre.

Période de risque : la période de sensibilité sur le feuillage concorde avec la période de pousse, un temps chaud et une forte hygrométrie de l'air.

Évaluation du risque : Le risque persiste sur feuilles des jeunes vergers.

- **Moniliose des fruits** (*Monilia* sp.)

Les fruits momifiés laissés sur les arbres constituent une source d'inoculum importante.

Les conditions climatiques actuelles deviennent favorables au développement des monilioses sur fruits et des maladies de conservation.

Dans le **Roussillon**, on observe des dégâts sur fruits, en particulier dans des parcelles cultivées en agriculture biologiques, et plus occasionnellement en conventionnel.

La situation se complique dans quelques vergers en **Languedoc**.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à l'approche de la maturité des variétés précoces.

Évaluation du risque : Dans le contexte actuel (temps chaud et humide, orages possibles), le risque est fort pour les variétés tardives. La vigilance est de mise, en particulier sur les vergers faiblement chargés, dont les fruits peuvent plus facilement développer des microfissures, portes d'entrée pour les spores du champignon.

- **Rouille** (*Tranzchelia discolor*)

On observe des dégâts sur feuilles et sur fruits dans les **deux bassins**. Ils sont parfois importants dans le **Roussillon**.

Les vergers à historique peuvent présenter de nouvelles attaques en cas de pluie estivale.

Évaluation du risque : Période d'extériorisation des symptômes sur feuilles. Risque de contamination sur verger à historique en cas de pluie.

- **Pucerons** (*pucerons noir, brun, varians et farineux*)

Situation observée dans le **Roussillon** :

- présence des pucerons bruns sur certaines parcelles, entraînant des dégâts localisés.
- le nombre de foyers de puceron varians est en forte baisse.
- le nombre de foyers de pucerons farineux est en forte baisse.

Période de risque : la période de sensibilité se poursuit pendant toute la période végétative.

Évaluation du risque : Le risque diminue, il est moyen dans les vergers en agriculture biologique.

Mesures prophylactiques : préférer le roulage de l'enherbement plutôt que le broyage.

- **Tordeuse orientale du pêcher** (*Cydia molesta*)

Dans les **deux bassins**, on se situe dans la période de chevauchement des générations. L'intensité du vol est variable selon les vergers. Dans le **Roussillon**, le vol est continu avec une intensité de vol en légère augmentation.

Dans les **deux bassins**, les dégâts sur pousses et sur fruits sont en augmentation.

Période de risque : les attaques sur fruits sont généralement observées de juin à septembre.

Évaluation du risque : Le risque est moyen pour le moment mais la surveillance est de mise.

- **Forficule** (*Forficula auricularia*)

Nette régression des dégâts sur fruits dans les **deux bassins** globalement. Les populations et la pression diminuent dans la plupart des parcelles. **En Roussillon**, quelques dégâts sont visibles sur certaines parcelles.

Période de risque : les forficules colonisent les arbres au printemps à la recherche de nourriture et de refuges ; ils sont susceptibles de s'attaquer aux fruits à l'approche de la maturité.

Évaluation du risque : Risque d'attaque faible à moyen sur les fruits des variétés tardives.

Techniques alternatives : la glu reste le moyen de lutte alternative le plus efficace vis-à-vis de ce ravageur. Elle est en place sur les troncs depuis le mois d'avril.

- **Thrips**

Les nectarines et pêches à peau peu duveteuse sont les plus sensibles aux attaques de thrips californien, en particulier à partir de mi-juin. Le ravageur se nourrit en vidant les cellules de l'épiderme du fruit de leur contenu. Le dégât qui en résulte forme des plages blanches de décoloration sur le fruit.

Dans le **Roussillon**, baisse de la population et des dégâts, avec toutefois des dégâts toujours importants sur certaines parcelles.

En **Languedoc**, la pression diminue fortement. Les populations sont en nette diminution et la fréquence des dégâts est faible.



Adulte de thrips californien
Source Ephytia

Évaluation du risque : Evaluer la pression du ravageur dans le verger en réalisant des battages sur les rameaux et l'enherbement. Pleine période de sensibilité pour les variétés dont la maturité approche. Le risque est actuellement élevé.

Mesures prophylactiques dans les parcelles à historique :

- réaliser une taille en vert d'éclaircissement
- ne pas laisser de fruit en surmaturité sur les arbres.

- **Cicadelle verte** (*Asymmetrasca decedens*)

De fortes populations sont observées dans les **deux bassins**.

On constate désormais, de façon généralisée, des niveaux de dégâts jugés graves dans de nombreuses parcelles. Les cas augmentent.

Ces attaques sont préjudiciables sur jeunes vergers et surgreffages mais également sur vergers en production lorsque elles sont très intenses.

Période de risque : les populations sont généralement abondantes à partir de juillet.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque actuel est fort. Nous sommes en pleine période de sensibilité.



Pousse attaquée par la cicadelle verte
Photo SudExpé

- **Petite mineuse** (*Anarsia lineatella*)

Le vol est continu. Des dégâts sont toujours présents dans le **Roussillon**.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque est moyen à fort, et concerne en général les secteurs à historique.

- **Mouche méditerranéenne des fruits** (*Ceratitis capitata*)

Dans le **Roussillon**, des captures sont enregistrées sur tout le bassin même en Conflent. La pression est en augmentation et quelques dégâts sont visibles.

En **Languedoc**, le vol se confirme en secteur sensible dans l'Hérault (secteur St Jean de Védas) et démarre dans les autres secteurs (Gard).

Évaluation du risque : Le risque d'attaque est élevé pour les variétés à l'approche de la maturité dans les secteurs concernés du **Roussillon**. Il est moyen en **Languedoc**.

▮ **Techniques alternatives** : piégeage massif positionné en verger dès le début du vol.

- **Cochenille Pou de San José** (*Diaspidiotus perniciosus*)

La période d'essaimage de deuxième génération du Pou de San José a généralement lieu courant juillet.

Évaluation du risque : Même si les attaques sont sporadiques, elles peuvent être très préjudiciables sur fruits. Surveiller les vergers.

ABRICOTIER

- **Maturités en secteurs précoces**

Récolte en cours de Farbaly, Farlis...

- **Moniliose des fruits** (*Monilia sp.*) : Lire [pêcher](#)

Peu de dégâts sont actuellement rapportés sur les variétés en récolte.

Évaluation du risque : Dans le contexte actuel (temps chaud et humide, orages possibles), le risque est fort pour les variétés tardives.

- **Rouille** (*Tranzchelia discolor*)

Premières observations de symptômes sur feuilles sur de nombreux vergers.

Les vergers à historique peuvent présenter de nouvelles attaques en cas de pluie estivale.

Évaluation du risque : Période d'extériorisation des symptômes sur feuilles. Risque de contamination sur verger à historique en cas de pluie.

- **Cicadelle verte** (*Asymmetrasca decedens*) : Lire [pêcher](#)

Les dégâts sont significatifs sur jeunes vergers.

- **Forficule** (*Forficula auricularia*) : Lire [pêcher](#)

- **Mouche méditerranéenne des fruits** (*Ceratitis capitata*) : Lire [pêcher](#)

Évaluation du risque : Le risque d'attaque est moyen à fort pour les variétés tardives, dans les secteurs où le vol a débuté.

▮ **Techniques alternatives** : piégeage massif positionné en verger dès le début du vol.



Pousse attaquée par la cicadelle verte
Photo SudExpé

- **Capnode** (*Capnodis tenebrionis*)

Des adultes sont observés en verger.

Éléments de biologie :

La période de ponte débute généralement en juin et se poursuit durant tout l'été pour se terminer fin septembre. Les œufs sont déposés à même le sol autour du tronc et parfois sur l'écorce au niveau du collet. Ils résistent bien aux températures chaudes de l'été mais mal à un excès d'humidité du sol. Dès leur éclosion, les larves s'enfoncent dans le sol et pénètrent dans les racines.

Chaque larve perce l'écorce d'une racine et réalise une galerie. Le stade larvaire est long (20 à 22 mois).

A son complet développement, la larve atteint le collet où elle se nymphose dans une loge de 3 cm de long creusée sous l'écorce.

Le cycle biologique de l'insecte étant long, tous les stades de développement de l'insecte se retrouvent durant tout l'été avec un chevauchement de générations. Ainsi, des larves de tailles différentes peuvent s'observer dans les racines d'un même arbre.

Évaluation du risque : Le risque de ponte est désormais élevé et se poursuit jusqu'à la fin de l'été. Dans les vergers non irrigués ou irrigués par goutte-à-goutte, les œufs ont une meilleure viabilité. Ces vergers présentent alors un risque accru d'attaque.

Techniques alternatives : la seule solution de lutte consiste à collecter les adultes manuellement et à les éliminer.

- **Tordeuse orientale du pêcher** (*Cydia molesta*) et **Petite mineuse** (*Anarsia lineatella*)

Ces deux ravageurs sont susceptibles de s'attaquer aux pousses et aux fruits des variétés tardives.

Évaluation du risque : Risque d'attaque sur fruits pour les variétés récoltées à partir de mi-juillet, notamment dans les vergers à historique.

Techniques alternatives : diffuseurs spécifiques contre les deux ravageurs, régulièrement répartis dans le verger et émettant une phéromone, posés depuis fin mars.



En haut : capnode adulte sur une branche – Photo CA34

En-dessous : dernier stade larvaire
Source : www.ermesagricoltura.it

CERISIER

- **Anthracnose ou cylindrosporiose du cerisier** (*Cylindrosporium padi*)

Observations de taches sur feuilles, notamment dans des vergers à historique.

La contamination se fait après floraison, les symptômes ne sont visibles que bien plus tard.

Une feuille très atteinte chutera prématurément. En cas de forte attaque, l'arbre apparaît défeuillé en été, il est affaibli et sa mise en réserve pour l'année suivante s'en trouve réduite.

Évaluation du risque : Période d'extériorisation des symptômes en cours.

POMMIER

- **Maturités en secteurs précoces**

Début de récolte de Reine des Reinettes, d'Akane et des variétés du groupe Elstar.

A venir d'ici 7 à 10 jours : Galaval, Galastar.

Suivre l'évolution de la maturité des nouveaux clones de Gala afin de déclencher la récolte au bon moment.

- **Maladies de conservation**

Les maladies de conservation concernent principalement les variétés soumises à un stockage long.

Période de risque : période de sensibilité à l'approche de la maturité des variétés soumises à une longue conservation.

Évaluation du risque : Le risque peut s'amplifier en cas d'épisode orageux.

- **Pourriture amère** (*Colletotrichum gloeosporioides*)

La vigilance reste de mise quant au risque de contamination sur les vergers ayant subi des attaques l'an dernier. Aucune parcelle ne présente de symptômes pour le moment.

Période de risque : la période de sensibilité court de mai à juillet, en cas de pluies.

Évaluation du risque : Période de risque en cours, notamment dans les vergers à historique.

Mesures prophylactiques : l'aération des arbres par la taille réduit le risque l'année en cours, l'andainage et le broyage des fruits après récolte limitent le risque pour l'année suivante.

- **Maladie de la suie** (complexe fongique dont *Gloeodes pomigena*), **maladie des crottes de mouche** (complexe fongique dont *Schizothyrium pomi*)

Il s'agit de maladies occasionnelles, apparaissant sur des vergers exposés à des étés humides. Elles provoquent une altération superficielle de l'épiderme sans induire de pourriture.

Ces champignons voient leurs spores dispersées par la pluie dès le début d'été.

Évaluation du risque : Période à risque en cours, en cas de pluies.



Symptômes de maladie de la suie sur fruit récolté
Photo CEFEL (P. Westercamp,)



Symptômes de la maladie des crottes de mouche sur fruit récolté – Photo CTIFL (M. Giraud)

- **Fixation des fruits**

Certaines variétés sont sensibles à la chute prématurée des fruits - Reine des Reinettes, Braeburn, Delicious Rouge, Chantecler - lorsqu'elles sont soumises à des facteurs aggravants : charge, vent, hygrométrie faible, stress hydrique...

Évaluation du risque : Le risque est élevé sur les premières maturités de Reine des Reinettes, généralement fin juillet - début août.

Techniques alternatives : veiller à ne pas laisser le sol se dessécher avant récolte.

- **Zeuzère du poirier** (*Zeuzera pyrina*)

Le vol de la zeuzère est en cours. On observe toujours quelques pousses minées.

Ce gros papillon nocturne parcourt plusieurs kilomètres de distance pour trouver des arbres hôtes (peuplier, pommier, poirier, grenadier...). Il pond sur les feuilles. Les larves éclosent et pénètrent dans la pousse à l'aisselle d'une feuille.

La larve va ensuite se développer dans la pousse de l'année, sortir au bout de quelques semaines pour coloniser du bois plus gros (branche ou axe). Les dégâts peuvent être très graves, conduisant à la mort des jeunes arbres.

Évaluation du risque : Risque élevé d'attaque sur pousses.

Techniques alternatives : diffuseurs régulièrement répartis et émettant une phéromone (confusion sexuelle), déjà mis en place.



Attaque primaire de zeuzère : pousse minée - Photo SudExpé

- **Punaises** (diverses espèces, dont *Halyomorpha halys*)

La surveillance de populations de punaises est en cours sur le territoire, compte tenu de pressions grandissantes dans plusieurs bassins de production (Savoie, Nouvelle-Aquitaine, Val de Loire).

Le contexte est l'apparition et le développement d'une espèce exotique asiatique en France (la punaise diabolique *Halyomorpha halys*) qui devient un ravageur problématique sur de nombreuses productions fruitières et légumières. C'est notamment déjà le cas dans le Piémont italien et en Suisse.

Le bassin méditerranéen est pour l'instant relativement épargné. Nous observons, sur le site de SudExpé Marsillargues, des larves et adultes depuis quelques semaines.



Adulte de punaise diabolique
Source Ephytia (JCS - INRAE)

Évaluation du risque : Le risque d'attaque sur fruits est faible.

- **Carpocapse du pommier** (*Cydia pomonella*)

Le vol de G2 du carpocapse se termine.

Le vol de G3 démarre. On observe des piqûres récentes dans quelques vergers

Le modèle de prévision indique la fin prochaine des éclosions de G2 (80 à 85 % selon les secteurs).

La G3 devrait se mettre en place rapidement : le stade 1% des éclosions devrait être atteint la semaine prochaine (semaine 32).

Évaluation du risque : Le risque d'attaque sur fruits est en légère baisse. Il sera de nouveau élevé à partir de mi-août.

Techniques alternatives : diffuseurs régulièrement répartis et émettant une phéromone (confusion sexuelle), déjà mis en place.

- **Tordeuse orientale du pêcher** (*Cydia molesta*)

Période de chevauchement de générations. Vol et éclosions en cours.

On note ponctuellement des attaques sur fruits causés par des larves de tordeuse orientale du pêcher. Ces attaques peuvent être confondues avec celles du carpocapse.

Évaluation du risque : Risque d'attaque sur fruits, notamment dans les vergers à historique.

Techniques alternatives : diffuseurs régulièrement répartis et émettant une phéromone (confusion sexuelle), déjà mis en place.

- **Cochenille Pou de San José** (*Diaspidiotus perniciosus*)

La période d'essaimage de deuxième génération du Pou de San José a généralement lieu courant juillet.

Évaluation du risque : Même si les attaques sont sporadiques, elles peuvent être très préjudiciables sur fruits. Surveiller les vergers.

POIRIER (INFORMATIONS ISSUES DU RÉSEAU PACA)

- **Maturités en secteurs précoces**

Récolte en cours de Guyot. Début de récolte de William's.

- **Carpocapse du pommier** (*Cydia pomonella*) : lire [pommier](#)

OLIVIER

• Stades phénologiques

Nous avons atteint le stade BBCH 75 sur l'ensemble des secteurs : Les fruits ont atteint 50% de leur taille finale, les noyaux sont durs. Les fruits continuent leur croissance.

L'avancement de la phénologie est plus précoce que 2019 : environ 10 à 12 jours d'avance.

Les premières olives fripées sont observées en vergers non irrigués.



Olives fripées - Photo : France Olive

• Mouche de l'olive

Attractivité des olives : Tous les éléments qui favorisent la production d'olives de gros calibre maintiennent une attractivité élevée des olives (irrigation, faible charge, etc).

Conditions météorologiques : Bien qu'une augmentation des températures soit prévue, les épisodes orageux auront tendance à diminuer ponctuellement les températures au sein des vergers.

Les moyennes journalières restent favorables à l'activité de ponte de la mouche et à la transformation de l'œuf pondu en mouche adulte.

Évolution de la population : L'évolution de la population de mouches est connue grâce au réseau de pièges sexuels ou alimentaires mise en place sur l'ensemble du territoire oléicole. Vous pouvez consulter la carte des captures sur [le lien ICI](#).

Sur l'ensemble des secteurs, les captures enregistrées ces derniers jours ont tendance à diminuer. Toutefois, le niveau de captures reste élevé sur la majorité des secteurs.

Dégâts observés : Ils dépendent de la conduite menée sur les vergers :

- Avec méthode de lutte : le taux d'olives piquées est maîtrisé. L'évolution des dégâts est faible.
- Sans méthode de lutte : évolution importante du taux d'olives piquées.

Les premiers trous de sortie ont été observés dans l'Aude (parcelle conventionnelle, Lucques).







Symptômes visibles de l'évolution d'une piqûre de mouche : de gauche à droite, piqûre de ponte, galerie larvaire, trou de sortie - Photos France Olive

Évaluation du risque: Il doit être évalué selon les caractéristiques **favorables** ou **défavorables** à la mouche de l'olive de votre parcelle :

- la sensibilité de votre parcelle (variété **peu sensible** / **sensible**, **sec** / **irrigué**, environnement proche, ...),
- l'activité de la mouche (**Absence** / **Présence** de captures au niveau des pièges),
- l'évolution des dégâts sur olives (**stable** / **en augmentation**),
- votre protection (**à jour**, **à renouveler**, ...),
- les prévisions météo (Température **chaude** / **froide**, **Pluie**)
- la destination de vos olives (**Huile** ou **Table**)
- le risque que vous êtes prêt à prendre.

En résumé, le risque de la semaine est présenté dans le tableau ci-dessous :

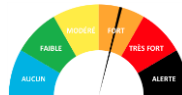
	Verger sensible (irrigué, variété précoce et de gros calibre, faible charge en fruits, zone littorale)	Verger moins sensible (non irrigué, variété tardive et de petit calibre, forte charge en fruits, zone de plaine ou d'altitude)
Capture de mouches	Risque élevé 	Vigilance renforcée 
Aucune capture de mouche	Vigilance renforcée 	Vigilance renforcée 

• Dalmaticose

Le développement de la dalmaticose est fortement corrélé à la présence de piqûres de mouche sur les olives.

Des taches de dalmaticose sont observées sur l'ensemble des secteurs : le Gard, l'Hérault, l'Aude et les Pyrénées-Orientales.

Évaluation du risque : Le risque est fortement corrélé au risque de piqûres de mouche. Il est plus élevé dans les cas suivants :



- parcelle sensible à la mouche de l'olive (irriguée, variété sensible, etc),
- parcelle non protégée contre les piqûres de mouche,
- parcelle déjà sujette à des symptômes de dalmaticose les années précédentes.



Symptômes sur fruits caractéristiques de la dalmaticose
Photo France Olive

CHATAIGNIER

• Tordeuse du châtaignier (*Pammene fasciana*)

Depuis plusieurs années, des attaques de ce ravageur sont observées ponctuellement sur certaines parcelles. A titre indicatif, en 2018, la parcelle de référence la plus attaquée (variété M15 attaquée depuis 6 ans) a eu 53% des bogues et 45% des fruits atteints.

En 2019, le taux d'attaques des bogues a légèrement diminué.

En 2020, après de nombreuses captures, aux alentours de 100 papillons dans les M15, les Pellegrine de Cognac et les Bétizac de Mandagout, dès la semaine 24, la tendance a fortement diminué la semaine du 20 juillet :

- Un niveau relativement bas a été atteint sur les Pellegrine au Collet de Dèze et à Branoux, ainsi que sur les Bétizac de Mandagout (entre 5 et 17 papillons capturés ces deux dernières semaines) ;
- Le nombre de capture a aussi fortement diminué sur les Pellegrine de Cognac, mais reste tout de même important (51 captures) ;
- Le nombre de tordeuse à Cognac sur les M15 continue d'augmenter (captures > à 100).



Larves et dégâts de tordeuse

Cette année le second pic de capture n'a pas encore eu lieu. En effet, l'an dernier, après avoir assisté à une baisse des captures, une recrudescence du nombre de tordeuse avait eu lieu la semaine du 8 au 15 juillet 2019 (en 2017 et 2018, cette recrudescence avait eu lieu la semaine du 29 juillet au 3 août).

Les premières attaques ont été observées dès le 29 juin sur les Pellegrine à Branoux, ainsi que sur les M15 à Cognac (3 à 6% des bogues).

Les attaques sur Bétizac (Mandagout) ont commencées le 6 juillet. Cependant, aucune n'a été observée depuis. Enfin, concernant les Pellegrine de Cognac, une première attaque a été observée le 13 juillet.

Depuis, les taux d'attaques ont peu évolué :

- environ 3% de bogues attaquées sur les Pellegrine de Branoux et de Cognac, ainsi que sur les Bétizac de Mandagout ;
- encore aucune attaque observée sur les Pellegrine du Collet de Dèze.

Seule la parcelle de référence de Marigoule à Cognac, qui est la plus anciennement et la plus intensément infestée par la tordeuse, possède des taux d'infestation plus importants : 19% le 13 juillet, mais diminue à 6% le 27 juillet. De plus, 2.1 % des fruits ont été touchés, en plus des bogues, ce lundi 27 juillet.

Il semblerait que les attaques de tordeuses soient moins importantes en 2020, pour le moment, qu'elles ne l'ont été les 3 années précédentes.

Evaluation du risque : Sur les parcelles concernées par ce ravageur les années précédentes, et uniquement sur celles-ci, la période à risque est donc en cours.

Si vous observez ce type de dégâts, de larves ou des chutes prématurées de bogues, prévenez J-M THEVIER au 06 74 45 02 05 ou Chloé ROCHAT au 06 08 33 92 27.

Éléments de biologie :

Source : INRA, CRA Occitanie et CA 07

Ce ravageur attaque aussi les chênes et les hêtres. La larve est beige rosée avec de nombreuses ponctuations noires et un peigne anal. Elle est plus fine qu'un carpocapse et beaucoup plus « nerveuse ».

Les papillons de la tordeuse sont déjà présents à la mi-juin en quantité très importante puis la population baisse avec des pics secondaires autour de mi-juillet et mi-août.

Une partie de la population émerge tard, jusque fin septembre. La jeune chenille perce la bogue, « grignote » parfois plusieurs fruits et pénètre dans la partie basale du jeune fruit dans lequel elle creuse de longues galeries.

Elle rejette à l'extérieur de la cupule ses excréments, retenus par des fils soyeux. On la trouve parfois entre les fruits. Une seule larve peut infester successivement plusieurs fruits. Au bout de 40 jours, sa croissance achevée, la chenille quitte la bogue et tisse un cocon dans lequel elle reste en diapause sous l'écorce de l'arbre-hôte

• Carpocapse du châtaignier (*Cydia splendana*)

Les pièges ont été mis en place le 6 juillet et aucune capture n'a encore été observée sur les Marigoule à Lasalle, les Pellegrine à Branoux, et à au Collet de Dèze, ainsi que sur Marron d'Olargues à Lamalou (34).

Concernant les autres parcelles :

- Les premières captures ont eu lieu le 13 juillet sur toutes les parcelles de Bétizac (Lasalle et Mandagout). Elles ont légèrement augmentées depuis, mais reste inférieure ou égale à 5.
- Sur Pellegrine (Cognac) et sur M15 à Lamalou et à Cognac, les premières captures ont été faites le 20 juillet. On observe, respectivement, 2, 6 et 1 papillons, ce lundi 27, sur les M15 de Lamalou, les M15 de Cognac, et les Pellegrine de Cognac.

Au 27 juillet, aucune attaque de carpocapse n'a encore été observée.

Evaluation du risque : Les premières attaques concerneront d'abord les variétés précoces comme Bouche de Bétizac, probablement à partir du 5-10 août. Le risque sera élevé à partir de début août.

Pour Marigoule et les variétés de saison et tardives, le début de la période à risque ne devrait pas commencer avant le prochain Bulletin de Santé du Végétal du 12 août.



Larves et dégâts de carpocapse

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- **pour les filières des fruits à pépins et noyau** : par l'animateur filière de la chambre de l'Hérault et élaboré sur la base des observations réalisées par le CETA du Vidourle, les Chambres d'agriculture de l'Aude, de l'Hérault et des Pyrénées-Orientales, Cofruid'Oc et SudExpé.

- **pour la filière Olive** : par l'animateur filière de France Olive et élaboré sur la base des observations réalisées par la Chambre d'agriculture de l'Aude, CivamBio 66 et le GE des coopératives oléicoles 30 et 34.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.